déraginera la coutume invétérée.

Cependant, il est absolument in-

un coiffeur de la rue Culture.

Sainte Catherine, qui se nom-mait Brassier. "Eh bien! de-

mandait un jour à Brassier un

ami de Hugo, l'ouvrage va-t il ?

-Parfaitement, Monaieur. Trop

bien même, car je ne sais com-

ment nous nous tirerons d'affaire

anjourd'hui. Nous avens trente

dames à coiffer pour des soirées

et pour des bals. Voici la liste des

adresses." Quelques jours après,

l'ami revient chez le coiffeur :

"Et vos treute dames de l'autre

coir ?-Ah! Mensieur, ne m'en

parlez pas; c'est tout au plus si

j'ai pu en coiffer la moitié. Et

s'installe dans ce fauteuil. Je

m'approche avec mon blai-

sondain il abaissa mon bras:

"Attendez" me dit-il. Et le voilà

tirant de sa poche un crayon et

fouillant dans son habit sans y

trouver ce qu'il cherchait. Enfin

il avise une feuille de papier sur

perdre haleine: Je mourais d'im-

nationce: "Pardon, Monsieur,

me hasardai je à lui dire; c'est

ma liste que M. Victor Hugo

Le Bamadan à la frontière turque.

Le Ramadan, la grande fête religieuse des Mahométans, est rigouresisement observée par tous les Tures. Du lever au coucher du soleil examine ne peut manger, boire ou fumer. Le signal pour commencer le jeune et pour le terminer est donné

m coup de camon. E'artiste envoyé à la frontière, turco-bulgare, à l'occasion de l'enlè par an coup de canon. ement de Mile Stone, a pris le croquis reproduit ci-dessus, au moment cui le signal du soir est tiré. Immédiatement après le coup de canon les afficiers et les soldats se réunissent pour fumer et boire du café.

TEMPERATURE

Dn 11 avril 1902. ètre de E. et L. CLAUDES, Optic No 121 rue Carondelet.

Fahrenheit Centigrad .F.a. du matin 80 Midi.....82 18 P. M.....76 14 P. M.....78

L'ABEILLE DE DEMAIN

SOMMAIRE.

Le Temps des Cerises. Le Bois de la Croix. Calendes d'avril. L'Innocence, poésie.

Moant et Après. La Mode. Le Calvaire d'Agnès, feuilleton du an che.

Mondanitts, chiffon. L'Actualité, etc., etc.

PROGRÈS

Sud-Ouest de la Louisiane.

Nous ne connaissons rien d'intéressant à suivre du regard comme le mouvement qui entraî. me, en ce moment, à pas précipitos la Louisiane, villes et campagreet, et spécialement le Sud-Ouest, sur la voie du progrès. "Cost surtout dans cette région ese règne l'activité la plus féconde, et ce qu'il y a de plus herreux à constater, c'est que toat ce mouvement est en parfait pepulations et la nature du so! et du climat.

Ce n'est pas au hasard, à l'aanciens habitants et les immigranta qui nons arrivent chaque poer, en nombre considérable. Cos derniers surtout savent où the went et ce qu'ils vont faire,

vent leur métier, qui font peu de bruit, beaucoup de besogne et se torités.

Ce mouvement est d'autant corps....
plus heureux qu'il était inatten du. Qu'on se reporte à dix ou quinze ans en arrière. La Louisiane était considérée comme un y abondaient, mais ne s'y arrê dédaigneusement pour aller s'é- le feu Schah. tablir ailleurs. O'était le Texas années! C'est vers nous, vers servit des asperges. le and ouest surtout que se diviennent placer leur argent et

exercer leur activité.

—un petit village, il y a quel-ques années encore, aujourd'hui une ville d'une activié mervell-ves en faire autant! leuse. L'activité commerciale j est telle que l'on veut y établir de nouveaux moyens de communication. Ueux qui existent déjà sont abondants, mais ils ne suffiseut plus aux besoins du trafic. Il s'agit de creuser un canal qui doit relier les deux rivières Calcasieu et Mermenteau et donner une nouvelle impulsion au commerca du riz qui est déjà si considérable.

encore.

gration de cultivateurs qui sa- est réservé.

Garnier vient de battre tous les satellites de prendre prétexte de plus heureux. Il faut associer la semaine qui va commencer. dant vingt sept heures consécutives, avec une heure et demie de repos dans l'intervalle de repos dans l'intervalle.

mardi soir, à minuit.

mains enflées, a dû être trans. porté dans une salle voisine, où il a été en proie à une violente crise' de nerfs. Un massage Un nombreux public assistait à l'ennemi du bien. Cette impéra. Aburinda, belle fille d'Autoine avoir brillé dans le grand opéra. l'expérience.

Le musée de l'Armée vient de recevoir un beau fueil, orné de fleurs de lis, qui ne mériterait pas autrement l'attention des une pluie de saison, se font senvisiteure, s'il n'avait appartenu tir par tout l'empire. an chef ébéniste de la Maison du Roi, sous Charles X.

Ce fonctionnaire, nommé Fournier, était, en effet, embrigadé dans le régiment des gardes du corps, qui, en 1830, tenait garnison à Saint Cloud. Il n'y figurait, d'ailleurs, que nominalement.

Le musée possède également, depuis quelques mois, l'aniforme, l'épée et la médaille—insigne de fonctions-que le sieur Fournier daire" garantit authentique. revêtait, saus doute, dans les Quand le poète demeurait place

grandes occasions. Le garde meuble, ou la confecrendent utiles au pays, saus cau I tion d'un cor de buffet ser le moindre trouble aux su-létait mieux l'affaire, sans donte, de cet ébénie e, que la garde du

Voici une amusante anecdote sur le schah de Perse Nasr edpays sans avenir. Les étrangers Dine, que raconte un de nos confrères. Le tait s'est passé à taient pas. Ils le traversaient Londres, lors du voyage qu'y fit

Le prince de Galles, aujourqui attirait tous les immigrants. d'hui Edouard VII, l'avait invité Quelle différence depuis quelques a un diner de cérémonie. On

Oe légume étonna le Schah. Il rige la marche générale. C'est n'en avait jamais vu, tout au de Vermillen, etc., que les fer moins jamais mange. Il prit la faute de M. Hugo Comment La vie publique se jeue à plumiers riches, ou tout au moins moitié et.... jeta l'autre moitié Cela, Brassier — L'autre jour, M. sieurs mille lieues de la cité. En gisés, du Nord et de l'Onest l'accellation de l'A

Le geste était déconcertant. Néanmoins, le prince de Galles Voici, par exemple, une indus ne voulut pas que son hôte eut trie agricole qui prend, en ce pu sembler faire quelque chose moment, un essor merveilleux de contraire à l'étiquette: il jeta Quel en est, dès maintenant, le lui-même, sur le parquet, ses véritable centre! Lake Charles bonts d'asperge. Et quel ne fut

Idées modernes en Chine.

A peine revenue à Pékin, l'impératrice douairière a tenu à dessus, il ouvrit la porte et peuple; aussi y obtient-il à chaque montrer que ses premesses de sortit sans se faire raser : représentation un succès éteurdisréformes n'étaient point de vains " Messieurs, criai-je à mes sant. mots. Pour manifester de façon garçons, nous n'avons pas une Demain, dimanche, en matinée, éclatante, des sa rentrée au pou- minute à perdre. Vous allez première représentation à ce théâ-Lac Charles possède depuis voir, la ferme intention où elle vous rendre aux adresses que je tre de "Hello Bill," une des plus assez longtemps un moulin à riz est de favoriser en Chine l'acclide premier ordre. Il y va s'en matation des idées modernes, la élever un second plus important souveraine a rendu "le 23e jour elle était là tout à l'heure, sur la rommés at d'une longue aérie de de la 12 lune", un décret qui commede.—Eh bien! il ne man-Le mouvement en faveur de s'attaque à l'un des plus quait plus que cela. C'est sur Lac Charles et du sud ouest de antiques usages de l'Em. l'Etat est tel, que nous voyons pire du Milieu. "Les femrapport avec les aptitudes des les propriétaires d'une grande mes chinoises, dit ce décret, fabrique de papier de Pensacole, pour la plupart, se bandent les Floride, offrir de transporter à pieds. C'est une coutume bien lage, c'était peut-être un chef- heureusement la saison théâtrale. des conditions extrêmement ancienue, qui cependant est nui- d'œuvre. Mais, pour retrouver wenglette que travaillent nos avantageuses, leur établissement, sible au juste développement les adresses de ses trente clienqui est immense, à Lac Charles. du corps. A l'avenir, les fa-ces deux exemples suffisent milles mandarinales devront les "Contemplations". pour denner une idée assez exhorter sérieusement les femexacte de l'activité dévorante mes à ne plus bander leurs qui règne dans cette région, de pieds. Qu'elles exhortent aussi quand ils s'installent parmi nous. l'entraînement qu'elle exerce au. les personnes des autres familles, C'est une active et saine immi- tour d'elle et de l'avenir qui lui afin que tout le monde sache livrées à domicile. bien les inconvénients de cette

peut espérer que peu a peu l'ou

On écrit que M. Gustave terdit aux mandarins et à leurs Patagon, ni probablement de de renouveler son engagement pour heures, ce record s'est terminé le sont les seuls à souffrir. — car ment survenue. Nous apprenons la forme de leurs pieds ne aujourd'hui qu'il a un succes-M. Garnier, congestionné, les touche pas aux intérêts de la seur, jeune homme de trente Dresser. dynastie,-ello prévoit les excès ans, qui habite Bologne. Ce où pourraient se laisser entraîner jeune homme, qui avait le goût veut le bian de ses administrés; son adolescence, le royaume d'A. mais elle sait que le mieux est raucanie. Il y connut la princesse ler, lequel précéda sur le trône trice est la sagesse même, et c'est en toute justice que, dans Achille 1er, et fut marchand à le préambule de son décret, elle Reims avant d'être monarque. Done, la princesse Aburinda vit a pu se rendre ce témoignage: "Grande est la bonté de notre le jeune voyageur bolonais. Ils Bénéfice des Filles Unies de s'éprirent l'un de l'autre, et s'endynastie, et ses bienfaits, comme chainèrent par les plus doux serments. Aburinda mourut malheureusement en 1895, 16guant à son mari tous les droits que sa naissance lui conférait à la couronne. L'époux infortuné trompa sa douleur par mouvement et les voyages. Pendant la guerre de 1897, il servit comme capi-Une dernière anecdote sur Victor Hugo, anecdote peu connue, et que la "Revue hebdoma-

taine, dans l'armée grecque. La mort d'Achille Ier l'appelle à de hautes destinées. On l'atteud à Paris, où se fera la transmission du pouvoir. C'est à Paris qu'ha-Royale, il se faisait raser chez bitait Achille Ier. Il y recevait tous les ans les tributs apportés par une ambassade de ses sujets. C'était même le seul rapport au'il eut avec son peuple. On peuse que le jeune roi ira d'abord visiter ses royaumes et répandre quelques fleurs sur la tombe de son épouse. Il viendra ensuite se fixer à Bologue, où il est né. Comme son prédécesseur, il pense que si on n'administre bien | resté parmi nous aussi vif que le que de près, on ne règne bien que premier jour. Il faut avoir assisté de loin. Il prendra donc au delà là la représentation d'hier pour se des mers le recul nécessaire à rendre compte de l'enthousissme de une vue d'ensemble de ses Etats. Son peuple qui sent la nécessité d'avoir un roi, sent aussi le provoils donze ou quatorze bonnes fit de n'en pas abuser. Il permet pratiques perdaes pour moi, par qu'il le gouverne de très loin, et la faute de M. Hugo -Par la même qu'il ne le gouverne pas. la personne du roi, se borne t elle

reau et ma serviette quand humain. THEATRES.

Joseph Murphy avait commence cette commode, s'en saisit et se brillamment la semaine dans "Kermet à écrire. Il griffonnait à an Com", il l'achère brillamment v (fow": il l'acheve brille encore dans "Shann Rhue." Ce sont, du reste, les deux pièces

THEATRE CRESCENT.

auxquelles il deit sa vieille renomque je suis aujourd'hui excessi mée. vement pressé. - Ah! vous êtes Il y déploie à l'aise toute la verpressé, fit-il; mot aussi." Là ve primesautière qui caractéries co

vais vous donner. Veyons: la amusantes bouffonneries qu'il y ait liste, où est la liste?-Monsieur, au réperteire. Cette pièce nous

enecès éclatants. Ce qui lui donne tant de prix, française. c'est qu'elle est absolument exempte écrivait tout à l'heure! C'est ma des crudités qui déparent généraleliste qu'il a emportée avec son ment les productions de ce genre. gribouillage!.... Ce gribouil La direction ne pouvait clore plus

ST. CHARLES ORPHEUM.

L'Orpheum achève en ce moment une semaine de succès exceptionnel | Lamy. grâce au concours de Milton Nobles, un des comédiens les plus aimés de la scène américaine.

Buvez la "Sparkling Abita Wa-A tous ces auceès cependant out ter", \$1.60 la deusaine de bouteille puissamment contribué la troupe Barrew Lancaster, les Auers, Miss

pratique. De cette manière, l'on Un successeur d'Achille ler Fisher, la chauteuse à la voix profonde, et Miss Vers King.

Le succès de la troupe Barrows-Il n'y a rien de plus sage qu'un Lancaster que la direction a frésolu

e repos dans l'intervalle.

Commencé un lundi soir, à neuf de réprimer un abus dont ils avons annoncé sa mort, récemtion de Miss Dresser, à la fois jolie femme et julie chauteuse, la digne sœur du brillant chansonnier Paul

Citons encere Jack Norworth, un amateur habile qui représente tour des personnes trop zélées. Elle des voyages, visita, sur la fin de à tour les célébrités de notre épo que,et enfin Miss Mabel Pierson qui fait ses débuts dans l'opérette après

GRAND OPERA HOUSE.

la Confédération.

Le Grand Opera House était en fête hier. La troupe Baldwin-Melville y donmait une grande representation au bénéfice d'une de nos associations les plus simées, les séance. admirées du Sad,—l'Association des Le se Filles Unies de la Condération. A cette occasion elle interprétait une des pièces les plus célèbres du répertoire anglais: "A Charity Ball."

Tona les artistes s'étaient fait une gloire d'y joner un tôle et ils a'en sont acquittés avec autant de bonheur que de zele. Ils étaient du reste encouragées par la salle, une des plus brillantes que nons syons vaes depuis longtemps à la Nouvelle-Orléans. On y voyait briller toute l'élite de notre population des deux districts. C'était plus qu'une représentation ordinaire, c'était une véritable fête de la charité et du patriotisme.

Il s'est passé bien des années depuis les événements glorieux de cette époque et le souvenir en est la foule. C'est surtout durant l'intermède que se sont le plus ardemment manifestés le patriotisme de nos concitevens et l'admiration que nous avens con-

servée au fond da cœur pour les héres morts au champ d'honneur pour sauver les droits et les libertée da Sad. Demain dimanche, en matinée, première de "The Golden Grant aux fonctions communes au genre Mine", l'osavre maitresse de Bret Harte, un des drames les plus corsés et les plus mouvementés que l'on ait représentés depuis bien

> d'être en même temps très amount et très gai. La seène se passe dana l'Idahe. C'est une peinture très vive et très exacto des mœurs de l'Idaho à terrain, \$1700. sette époque. "The Gelden Giant

longtemps, ce qui ne l'empêche pas

Opera Heuse. Le gouverneur Heard et le maire Capdevielle ent assisté à la représentation d'hier soir, chacan dans sa

Revne des Deux Mondes. 15, rue de l'Université, Paris.

-SOMMAIRE DE LA-Livraison du ler avril 1909.

I .- L'Etape, quatrième partie. par M. Paul Bourget, de l'Académie II. - L'Evolution Coloniale, par

M. René Millet. III. - Luxembourg et le Prince d'Orange. -I. La Première Lutte,

par M. Pierre de Ségur. IV. - En Petite-Russie.- Euvre de Femme, par Th. Bentzon. V. - Une Vie d'Amour. - Aimée de Coigny et ses Mémoires Inédits, Première Partie, par M. Etienne

-UN Poète Romain.-Belli. par M. E. Haguenin.
VII.—Chronique de la Quinzaine,
Histoire Politique, par M. Francis Charmes.

IX-Bulletin Bibliographique.

Burcau des Ecoles

Les membres du Bureau des Ecoies, MM. Ault. Stanton, De Fuentes, Sirjacques, Kohnke, Turner. Capdau, Wilson, Faust, Leppert, Pedarré, Luzenberg et Castleman se

ge, et qu'il a constaté avec plaisir les progrès accomplis dans l'édifica-tion de nouvelles écoles. M. Kruttschnitt a accusé réception d'une lettre du professeur Alderman, de l'Université Tulane, demandant au Bureau d'envoyer un comité de six membres à la convention de la Southern Educational Association" qui aura lieu à Athens, Gie, les 23, 24 et 25 avril.

Sur recommendation du président un crédit de \$200 est votée, et celui-ci est autorisé à nommer un comité de trois membres qui, accompagnes du surintendant Easton, assisteront à la convention.

M. Wilson a soumis un rapport spécial relatif à la perception des taxes et à l'augmentation des salaires du surintendant. Cette dernière proposition a don-

né lieu à nne longue discussion, plusieurs membres s'y opposant." Il a été finalement decidé de renvoyer le rapport à la prochaine

Le secrétaire Williams a donné lecture d'une lettre de M. John Dymond invitant les membres du Bureau à prendre part à la présentation à M. Howard de la "Coupe du Picayune." Cette cérémonie aura lieu au théâtre Tulane, ce soir à huit heures.

La communication du trésorier Penrose, demandant un assistant pour le commis du Poll tax, a été renvoyée à la prochaine seauce.

Les Heptasophs

Les Heptasophs néo-orléanais ont célébré hier le cinquantième anniversaire de leur ordre par un banquet à l'hôtel Victoria. Après la dégustation d'un excelent menu des toasts ont été por-

Nous citerons, en dehors de l'allocution de bienvenue du docteur Wm Hincks, qui a été fort applandie, ceux de A. B. Booth, qui a bu à "Notre Pays:" de Sidney Story, à "Notre Ordre:" de E. P. Kleinert, à "l'Histoire de Notre Ordre ;" de Chas Noel, aux 'Conclaves de nos Sœurs:" de Geo. Stewart, aux "Conclaves Locaux: " de E. J. Corry, aux "Mères, Femmes et Amantes:" et du docteur Lehman,

Ventes Inscrites au bureau d'ailéanlions

à "la Presse".

Wm Wild à la Security Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Pieasant. Constance, Laurel et Toledano, \$1500. L'acquéreur au vendeur, même terrain, \$1500.

Wm H. Krone à la Security Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Dryades, Gravier, S. Remparts et Commune,

L'acquéreur au vendeur, même Thomas Colbert à Mile Ellen Ca-vanaugh, un terrain borné par les

Mine" attirers la foule au Grand rues Cleveland, Dergenois, Palmyre et Bocheblave, \$1,200. Geo. Rersheimer à Alice E. Newman, dix terrains bornés par les rues Bienville. Scott. Conti et Cortez; neuf terrains bornés par les rues Bienville, Clark, Conti et Ge-

nois, \$1,000. CIno S. Anderson à la Citizens Ice Co., trois terrains bornés par les rues St-Philippe, Beilechasse, White et Dupré, \$16,000.

Guillaume Dares à Hippolyte Dares, un terrain borné par les rues D'Abadie, Onzaga. Ciay et Dupré, **\$400.**

Hugh Flynn à Wm D. McLean, deux terrains bornes par les rues Banks, Gayoso. Baudin et Dupré,

Vve Aristide Bougère au docteur Louis A. Dacros, trois terrains bornés par les rues Broad, Lepage, De Soto et Crète, \$4.500.

Geo. Rosenthal à Hy W. Harmening, deux terrains bornés par les rues Camp, Lafayette, Magasins et Girod, \$7,550.

Thos Egan jr à John C. Dodt, une portion de terre bornée par les rues Clouet, Montégut. Remparts et Bourgogne, \$1,000. Mme Anaise Lemarié à Corinne

M. Tricou et al., quatre terrains bornés par les rues Esplanade. Marais, St Claude et Kerlerec, aiusi que les intérêts dans la succession de Pierre P. Tricou, \$3,200.

¿'Abeille de la N. O Se37 Commence to for mars 1903

LA

JRAND ROMAN INEDIT

Par Georges Maidague-

DEUXIME PARTIE

LA PREVENUE.

~Comme si ce regard l'eût atti-

rée, celle-ci reparut.

défaisant son chapeau, j'ai remis un peu d'eau. -Je vois, dit il, que sa vocation n'empêche pas mademoisel lait presque une joie. de s'occuper du ménaga;

c'est très bien.... -Je sais faire la cuisine, je

veux maintenant. Il voyait un visage mutin, un

perles très blanches. Et son regard devenait telle l'une dans l'autre. ment scrutateur, que Mireille se

détourna. Il eut, espérant la retenir, une pas cependant la puissance.

déjà : l'affaire Vallurier ! La mère ouvrit la bouche, la fille la prévint.

qu'elle n'est pas coupable.

-Il n'y a pas de mal, fit elle fois, sans la moindre arrière-pensée, aussi en face qu'il la regardait.

Et dans ses yeux émus, bril-- C'est vrai, monsieur, c'est

vrai.... Oh! quel bonheur d'entendre quelqu'un parler comme ne prétends pas aussi bien que moi.... Tout le monde hésite, maman, qui a été cerdon bleu, fit ceux qui l'ont le pius connue, Mireille, mais pas mai tont de tout simplement parce qu'on ne même.... Ça m'amuse de frico l'a pas relâchée.... Mais ce n'est pas une raison.... N'est- trine. Le comte la détaillait, en che | ce pas f que ce n'est pas une rai-

BOU. -Certainement, que ce n'en petit nez aux ailes légèrement est pas une.... Je vous répète palpitantes, des yeux bleu de que si on la condamnait, je criemer, une bouche meublée de rais bien haut son innocence. La jeune fille serra ses mains

> -81 vous saviez, comme je suis contente de vous entendre C'est affreux! Moi qui lai

je vous assure..... -Que cette pauvre petite ma- certainement pas se bouder deux gement à entendre parler comme dame Vallurier est innocente, minutes.... Une fois, tenez, de vous venez de le faire. vant mei, ils avaient l'air en co-

Mireille le considérait, cette | ce s'égare..... Mais espérons | tirer de sa terrible situation, la calier. réparation éclatante. -Ah! oui, espérons le. ..

Seulement ei on ne la lui accordait pas, cette réparation.... -Je le répète, il faudrait chercher....Chercher quoi, hélas? La tête énergique et fine du

vicillard, se baissa sur sa poi-Il la releva aussitôt et articula leutement, avec une amertume.

une deuleur profondes : -Si sou père, le colonel Brissol, la voyait là, il se tuerait ou deviendrait fou.....la mort a bien fait de le prèndre.....Il m'était réservé à moi, qui, sans l'avoir revue depuis son mariage, pensals à elle souvent en me disant : elle est heureuse, de ne venir Chaque personne qui Je me suis recommandé de mon nua". question dont il ne supposait parlais presque tous les jours, m'occuper d'elle, que parce qu'elelle me faisait répéter mes mor- le est atteinte par la plus effro- que c'est elle....Tiens, mais.... -Quelle est votre opinion. ceaux, elle ne me traitait pas yable catastrophé....La vie est mesdames, sus ce qu'on appelle comme la fille de ses concierges, absurde et cruelle.... Vous connaissez madame Vallurier, vous "Et je le voyais, leur ménage, ne doutez pas qu'elle soit une je le voyais.... Ils ne pouvaient victime....J'éprouve un soula-

Tandis que sa mère passait -Ah! parfait, c'est spontané. lère l'un contre l'autre... Eh dans sa petite cuisine, Mireil-Vous ignorez, vous, mademoisel bien, aussitôt, ils se sont em- le, assise contre la table, un amis intimes.... que je l'ai con- faut chercher ce qu'il y a là dans une main, écoutait, le pas du reste à rester.... vant un regard instênse sur celui condamnée, je croirais toujours —Oui, il faut chercher... Ce en qui, avec la confiance de son cher sa malle, qu'elle a laissée. Vondrait bien me faire la cour! Si le type général, les cheveux, condamnée, je croirais toujours —Oui, il faut chercher... Ce en qui, avec la confiance de son cher sa malle, qu'elle a laissée. Vondrait bien me faire la cour! Si le type général, les cheveux, qu'elle n'est pas coupable. Ce regard ne produisait plus le teint, la taille, paraissalent ce-

qu'elle ne e'égarera pas.... et | femme qu'elle respectait, qu'elle que, bien que gardant momenta- aimait comme une amie, en sou- dait : nément à sa disposition cette venir de l'intérêt, de l'affection infortunce, elle lui accordera une simple que celle ci lui témoignait. fants ? Pourquoi ce monsieur ne pourrait il rien 🕇

Lorequ'il demanda: -Si l'on vons appelle comme témoin, ce qui n'est pas improbable, vous la direz bien franche

ment votre opinion ? _Je vous crois, répondit elle, du ton libre et décidé de gamine parisienne, qu'elle n'avait pas encore perdu. Et si on ne me demande pas de m'entendre, entendue.

"Il paraît que ça ce fait? -Certes....

-Mais il n'est pas possible qu'on la garde ; peut être avant se soir la verrons nous nous re- gne, et son ami également..... passe dans le vestibule, je crois intimité de jadis avec lé colonel, voilà la gouvernante. -La gouvernante ?

était auprès des petites....Fifille, toute cette histore, que ca un misanthrope.... lui a donné des crises de nerfs...

"Naturellement, on ne peut plus lui confier les enfants..... le, que son père était un de mes brassés..... Oh! monsieur, il coude appuyé dessus, le front Elle l'a compris, et ne demande

"Sans doute, elle vient cher-

comme la mère, l'antre blonde tait et sur elle et sur ses parents c'est un bei homme.....Sue s'appelaient Bouenfant....comlement, la brune a les yeux me les parents nourriciers chez bleus du père, la blonde les qui, la maîtresse de son fils, pla-

peut pas voir plus joli! -Pauvres petites!

pauvres petites! -Le père est toujours chez un renas ! -Toujours.

Saussaye, le médecin qui le soide mon affection pour sa fille, restée aussi sincère, quoique je ne lui aie pas donné à elle même nes, plaçait en face de lui, ce -Miss Nella....la miss qui signe de vie depuis longtemps.. "Je n'ai pas le caractère de tait d'avance l'affiliation à sa

gurez vous, monsieur, que ça l'a tout le monde, mademoiselle.... tellement retoutnée, cette pauvre Je suis un malade, un désabusé, eupait que lorsqu'elle croyait ti-

Le comte recommençait à regarder la jeune fille, de ce regard yeux fixes et sondeurs ? scrutateur qui tout à l'heure l'impatientait, lui faisant faire fût-elle ...

intérieurement cette réflexion. -En voilà un "vieux" qui un geste.

le même effet sor Mireille, qui ne Monsieur de Tillière deman- songeait qu'à Mme Vallnrier. Sa pensée ne sortait point de

l'affaire, qui lut caussit une si -Elles sont gentilles, les engrosse émotion, tandis que celle -Deux amours! L'une brune, du comte, malgré lui, se rappor-.....Le père devait être blond, | Ces braves gens de concierges

yeux noirs de la mère....On ne çait l'enfant né. prétendait elle, de leurs relations. Cette jolie blonde,dont le type -Vous l'avez dit, monsieur, sans que les traits fussent peutêtre semblables, se rapprochait de celui de cette créature épouc'est moi qui demanderai à être ami....un avocat, maître Ter- sée par son fils à son lit de mort,

s'appeiait Mireille. C'était son prénom, -son seul -J'y passerai demain ; je sula nom,-que l'accouchée dounait à

allé aujourd'hui chez le docteur l'eufant n'ayant pour état civil que celui ci: "Née de père et de mère incon-

> Est ce que le hasard, cette formidable puissance qui déjoue ou favorise les combinaisons humaifruit de l'amour dont il contes-

rer parti d'elle ! Que cherchaient à présent ses

race, et dont la mère ne se préoc-

Une ressemblance, si vague Une similitude, une expression.